

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

M^e DE LA MAZELIÈRE

LE JAPON

HISTOIRE ET CIVILISATION

TOME PREMIER

LE JAPON ANCIEN

Avec seize gravures hors texte



PARIS

LIBRAIRIE PLON

EN-NOURRI ET C^o, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

8, RUE GARANCIÈRE — 6^e

1907

Tous droits réservés

LE

1G 257 / 71

LE JAPON



DU MÊME AUTEUR, A LA MÊME LIBRAIRIE

Moines et Ascètes indiens. Essai sur les caves d'Ajantâ et les couvents bouddhistes des Indes. Ouvrage accompagné de gravures d'après des photographies. Un volume in-18. 4 francs.

Essai sur l'histoire du Japon. Ouvrage orné de dix-neuf gravures et d'une carte. Un volume in-16 (*Épuisé.*)

Quelques notes sur l'histoire de Chine. Un volume petit in-8°. (*Épuisé.*)

Essai sur l'évolution de la civilisation indienne. Tome I^{er}. *L'Inde ancienne — L'Inde au moyen âge.* — Tome II. *L'Inde moderne.* Deux forts volumes in-16 avec carte et gravures hors texte..... 8 francs.

La Peinture allemande au dix-neuvième siècle. Ouvrage accompagné de 103 gravures hors texte. Un volume grand in-8°. Prix..... 20 francs.

EN PRÉPARATION :

Le Japon. Histoire et civilisation. Tomes IV et V. *Le Japon moderne.*

M^{re} DE LA MAZELIÈRE

LE JAPON

HISTOIRE ET CIVILISATION

TOME PREMIER

LE JAPON ANCIEN

Avec seize gravures hors texte



PARIS

LIBRAIRIE PLON

PLON-NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

8, RUE GARANCIÈRE — 6^e

1907

Tous droits réservés

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

j'ai vue vivante devant moi, que ne pouvait-elle vivre mille ans comme les pins! Je n'aurais pas souffert comme j'ai souffert en quittant cette contrée lointaine. » Mais je ne puis relater tous les tristes souvenirs qui m'assaillirent alors; mieux vaut clore brusquement ce récit (1). »

*
* * *

La prose japonaise se forma surtout dans le roman (*Monogatari*).

Du plus ancien, *le Tailleur de bambous* (*Taketori monogatari*), l'on ne connaît ni la date (900 environ) ni l'auteur; c'est un conte de fées tiré de légendes indiennes et chinoises, mais écrit avec une délicatesse et une verve satirique qui sont toutes japonaises.

Il y avait une fois, nous est-il raconté, un homme qu'on appelait le Tailleur de Bambous, parce qu'il passait son temps dans les forêts et sur les montagnes à tailler des bambous dont il se servait pour mille usages, mais son vrai nom était Sanugi no Miyatsukomaro. Or voilà qu'il aperçut dans un fourré un bambou resplendissant. Etonné, il s'approcha : la lumière provenait de l'intérieur d'une tige; il y regarda donc et découvrit une gracieuse créature humaine qui avait bien trois pouces de hauteur.

Le vieux emporte la petite et la confie à sa femme qui l'élève dans un panier; ce devient la mascotte de la maison : tous les jours le bûcheron coupe un

(1) W. G. ASTON a traduit le *Tosa Nikki* dans T. A. S. J. (II, 2) Des fragments ont été traduits dans l'*Hist. de la Litt.* du D^r FLORENZ et dans celle de G. ASTON. Cf. les fragments donnés p. 87 et p. 147

bambou dont la tige est pleine d'or. Aussi soignent-on si bien l'enfant qu'en trois mois elle atteint la taille d'une femme, son visage est d'une beauté charmante et son corps dégage un tel éclat que toute la demeure en resplendit; c'est pourquoi le vieux l'appelle Princesse Lumière (*Kaguya hime*). La beauté de la princesse, la richesse de son père attirent les plus nobles soupirants et le tailleur de bambous rêve de se faire sa place dans le monde en choisissant pour gendre un ministre ou un prince. Doucement il dit à Kaguya.

— Nous vous appelons notre ange de fille et nous vous regardons comme un être surnaturel. Mais enfin, c'est nous qui vous avons élevée et vous admettez peut-être que le vieux bûcheron a quelque droit à vous donner des conseils.

— En toutes choses n'est-ce pas mon devoir de vous écouter? Admettons que je sois un être surnaturel, encore ne veux-je pas songer à moi, mais seulement à mes parents.

— Vos paroles me ravissent. J'ai plus de soixante-dix ans; qui sait quand je mourrai? Or parmi les hommes de notre pauvre terre il est d'usage que jeunes gens et jeunes filles s'unissent; c'est comme cela que s'accroissent les familles. Ne pensez-vous pas que pareille chose puisse vous arriver?

— A moi! mais pourquoi?

— Nous vous appelons un être surnaturel et cependant votre corps est le corps d'une femme. Que vous restiez fille tant que le vieux vivra, c'est bien, mais il faudra voir après; consentez donc à recevoir l'un après l'autre chacun de vos soupirants, pour lui dire ce que, après mûre réflexion, vous aurez arrêté dans votre esprit.

— Je ne suis pas belle, je ne connais pas le fond de

leurs pensées; si je me décidais pour un homme d'un cœur volage, peut-être aurais-je à m'en repentir...

— Soit, mais dites-moi comment pourrez-vous jamais connaître la profondeur de leur amour?

— Ne s'agit-il que de cela, c'est chose facile.

— Comment encore?

— Vous leur direz que je deviendrai l'humble servante de celui qui m'aura prouvé sa passion par la plus admirable entreprise.

Suit alors un roman tel que nous en trouvons dans tous les récits chevaleresques de l'Orient et de l'Occident. Chacun des soupirants jure d'accomplir une tâche surhumaine; celui-ci rapportera le pâtre de Buddha, celui-là une branche de l'arbre dont les racines sont d'argent, un troisième la pierre précieuse que gardent jalousement les dragons, d'autres des produits non moins merveilleux. Mais, se départant de ses modèles indiens, l'auteur n'écrit pas un roman d'aventures; il écrit un roman comique; chacun des prétendants échoue grotesquement dans la tâche entreprise. Le mikado prend alors la place des amants déconvenus. Malheureusement Princesse Lumière est une fée condamnée pour une faute à vingt ans d'exil sur la terre; avec une adresse toute féminine elle se joue de ses soupirants pendant vingt ans. Le terme arrivé, à l'ébahissement des gardes qui entourent sa demeure, elle s'échappe dans les cieux sur un char de nuages traîné par des anges (1).

(1) Le début du *Taketori Monogatari* a été traduit en italien par SEVERINI. Cf. FLORENZ, *ASTON, op. laud.*

Avec le *Taketori* et *Ise* dont il sera parlé plus loin, les monogatari les plus célèbres de cette époque sont le *Yamato*, le *Sumiyoshi* analysé ailleurs, le *Tsutsumi chūnagon*, l'*Ochikubo*, le *Torikae-baya* et l'*Utsubo* (1).

(1) Cf. l'analyse du *Sumiyoshi*, p. 282, et les passages cités p. 88 et p. 273.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES EMPEREURS JAPONAIS JUSQU'AU SEPTIÈME SIÈCLE

AVEC LEURS NOMS JAPONAIS ET LEURS TITRES SINO-JAPONAIS

- JIMMU (Kami Yamato Iware Biko) (660-585).
SUIZEI (Kami Nunagaha Mimi) (581-49).
ANNEI (Shiki-tsu Hiko Tama Demi) (548-11).
ITORYU (Ô Yamato Hiko Suki Tomo) (510-477).
KÔSHÔ (Mî Matsu Hiko Ka Eshine) (475-393).
KÔAN (Yamato Tarashi Hiko Kuni Oshi Bito) (392-291).
KÔREI (Ô Yamato Neko Hiko Futo ni) (290-15).
KÔGEN (Ô Yamato Neko Hiko Kuni Kuru) (214-158).
KAIRA (Waka Yamato Neko Hiko ô Hibi) (157-98).
SUJIN (Mimaki Iri Biko I Nie) (97-30).
SUJIN (Iku Me Iri Hiko Isachi) (29 av. J.-C. — 70 A. D).
KEIKÔ (Ô Tarashi Hiko Oshiro Wake) (71 A. D. — 130).
SEIMEI (Waka Tarashi Hiko) (131-91).
CHÛAI (Tarashi Nakatsu Hiko) (192-200).
JINCÔ (Okinaga Tarashi Hime) (201-69).
ÔJIN (Honda) (270-310).
NINTOKU (Ô Sazaki) (313-99).
RICHÛ (Izaho Wake) (400-05).
HANZEI OU HANSHÔ (Mizuha Wake) (406-11).
INGIÔ (Oasatsuma Wakugo no Sukunc) (412-53).
ANKÔ (Anaho) (454-56).
YÛRIAKU (Ô Hatsuse Wakatake) (457-79).
SEINEI (Shiraga ou Yamato neko) (480-84).
KENZÔ (Woke) (485-87).
NINKEN (Oke) (488-98).

- BURETSU** (Wohatsuse Waka Sazaki) (499-506).
KEITAI (Wohodo) (507-31).
ANKAN (Magari no Oe Hiro Kuni Oshi Take Kanahi) (534-35).
SENKA (Take Wo Hiro Kuni Oshitate) (536-39).
KIMMEI (Ame Kuni Oshi Hiraki Hiro Niwa) (540-71).
BIDATSU (Nunakura Futo Tama Shiki) (572-85).
YÔMEI (Tachibana no Toyohi) (586-87).
SUJUN (Hatsusebe) (588-92).
SUIKO (Toyo Mike Kashiki Ya Hime) (593-628).
JOMEI (Okinaga Tarashi Hi Hiro Nuka) (629-41).
KÔGIOKU (Ame Toyo Takara Ikashi Hi Tarashi Hime) (642-44).
KÔTOKU (Ame Yorozu Toyo-hi ou Karu) (645-54).
SAIMEI (la même que Kôgioku) (655-61).
TENJI ou **TENCHI** (Ame Mikoto Hirakasu Wake ou Nakano Ôe) (668-72).
TEMMU (Ama no Nunahara Oki no Mabito ou Ôama) (673-86).
JITÔ (Takama no Hara Hirono no Hime ou Uno no Sasara) (690-96) (1).

(1) Pour les empereurs de la période suivante, voir la liste donnée dans le tome II.

Certains auteurs placent entre Tenchi et Temmu Kôbun Tennô (Ôtomo) (672), qui n'est pas reconnu par le *Nihongi*, mais l'empereur Mutsuhito l'a inscrit dans la liste impériale comme trente-neuvième souverain.

LISTE DES EMPEREURS JAPONAIS

AVEC LEURS TITRES

SINO-JAPONAIS ET LEURS NOMS JAPONAIS

MOMMU (Karu).	SANJÔ (Okisada).
GEMMIÔ (Abe).	GO-ICHIJÔ (Atsunaga).
GENSHÔ (Hidaka).	GO-SUZAKU (Atsunaga).
SHÔMU (Sakurahito).	GO-REIZEI (Chikahito).
KÔKEN (Abe).	GO-SANJÔ (Takahito).
JUNNIN (Ôi).	SHIRAKAWA (Sadahito).
SHÔTÔKU.	HORIKAWA (Taruhito).
KÔNIN (Shirakabe).	TOBA (Munchito).
KAMMU (Yamabe).	SUTOKU (Akihito).
HEIZEI (Ate).	KONOE (Narihito).
SAGA (Kamino).	GO-SHIRAKAWA (Masahito).
JUNNA (Ôtomo).	NIJÔ (Morihito).
NIMMIÔ (Masayoshi).	ROKJÔ (Nobuhito).
MONTOKU (Michiyasu).	TAKAKURA (Norihito).
SEIWA (Korehito).	ANTOKU (Tokihito).
YÔZEI (Sadarakira).	GO-TOBA (Takahira).
KÔKÔ (Tokiyasu).	TSECHIMIKADO (Tamehito).
UDA (Sadami).	JUNTOKU (Morinari).
DAIGO (Atsuhito).	CHÛKIÔ (Kanenari).
SUZAKU (Hiroakira).	GO-HORIKAWA (Toyohito).
MURAKAMI (Nariakira).	SHIJÔ (Mitsuhito).
REIZEI (Norihira).	GO-SAGA (Kunihito).
EN-YÛ (Morihira).	GO-FUKAKUSA (Hisahito).
KAZAN (Morosada).	KAM-YAMA (Tsunehito).
ICHIJÔ (Kanehito).	GO-UDA (Yohito).

FUSHIMI (Hirohito).
 GO-FUSHIMI (Tanehito).
 GO-ENJŌ (Kuniharu).
 HANAZONO (Tomihito).
 GO-DAIGO (Takaharu).
 GO-MURAKAMI (Yoshinaga).
 CHŌKEI (Hironari).
 GO-KAMEYAMA (Norinari).

Dynastie du Nord.

KŌGON (Kazuhito).
 KŌMIŌ (Yutahito).
 SUKŌ (Okihito).
 GO-KŌGON (Iyahito).
 GO-EN-YŪ (Ohito).
 GO-KOMATSE (Motohito).

SHŌKŌ (Mihito).
 GO-HANAZONO (Hikohito).
 GO-TSUCHIMIKADO (Fusahito).

GO-KAHIWARARA (Katsuhito).
 GO-NARA (Tomohito).
 ŌGIMACHI (Michihito).
 GO-YŌZEI (Katahito).
 GO-MIZUNO-O (Kotohito).
 MEISHŌ (Oki-ko).
 GO-KŌMIŌ (Tsuguhito).
 GO-SAHIN (Nagahito).
 REIGEN (Satohito).
 HIGASHIYAMA (Asahito).
 NAKAMIKADO (Yasuhito).
 SAKURAMACHI (Akihito).
 MOMOZONO (Tōhito).
 GO-SAKURAMACHI (Toshiko).
 GO-MOMOZONO (Hidehito).
 KŌKAKU (Tomohito).
 NINKŌ (Ayahito).
 KŌMEI (Osahito).
 — (Mutsuhito).

CHRONOLOGIE JAPONAISE

HISTOIRE DU JAPON

Époque légendaire.

Jimmu Tennô (Iware Biko), premier empereur légendaire du Japon, 660-585 av. J.-C. (ère japonaise, 1 à 76). Sa capitale est Kashiwabara dans le Yamato.

Suizei Tennô (581-49).

Annei Tennô (548-11).

Itoku Tennô (510-477).

Kôshô Tennô (475-393).

Kôan Tennô (392-291).

Kôrei Tennô (290-15).

Kôgen Tennô (214-158).

Kaika Tennô (157-98).

Sujin Tennô (97-30).

Suinin Tennô (29 av. J.-C., 70 ap. J.-C.

(?) Construction du temple d'Amaterasu à Ise, 5 av. J.-C.

(?) Décret abolissant l'usage d'enterrer des hommes vivants dans la tombe des grands, 1 av. J.-C.

SYNCHRONISMES

Chine. — Premières dynasties (période légendaire et semi-légendaire) : Hia (? 2205-?1766). Shang ou Yin (1766-1122), Chu (1122-249).

Les divers royaumes de la Chine féodale sont réunis dans un seul empire par les deux grandes dynasties des Ts'in (249-202) et des Han (202 av. J.-C., 220 ap. J.-C.)

Bouddhisme. — Gautama fonde le bouddhisme et meurt vers 477. Conciles du Hinâyâna : 377 et 242 av. J.-C., du Mahâyâna, 40 ap. J.-C.

Conversion de l'empereur Chinois Ming Ti au bouddhisme, 64 ap. J.-C.

Corée. — Vers la fin de l'ère ancienne trois royaumes Koku-rye ou Korai (Nord-Ouest), Paiktjyei (Est), Sinra (Sud) se forment en Corée.

HISTOIRE DU JAPON

- Keikō Tennō (71-130).**
Expédition du prince Yamato Dake dans les provinces de l'Ouest contre les Kumaso, 97; dans le Kantō contre les Ebiu, 110; sa mort, 113.
- Seimu Tennō (131-191).**
Chūai Tennō (192-200).
Guerres contre les Kumaso (193-99).
- Jingō Kōgō, régente (200 ou 201-269).**
 (?) Expéditions de Jingō Kōgō en Corée, 200-201 et 249.
 (?) Mort de Jingō Kōgō, 269.
- Ōjin Tennō (270-310).**
 (?) Immigrations chinoises et coréennes au Japon, 283, 285, 306.
- Nintoku Tennō (313-99).**
Expédition en Corée, 365.
Guerre contre les Ebiu, 367.
- Richū Tennō (400-405).**
Hanshō Tennō (406-11).
Ingiō Tennō (412-53).
Ankō Tennō (454-56).
Yūriaku Tennō (457-79).
Expédition en Corée, 463-65.
- Seinei Tennō (480-84).**
Kenzō Tennō (485-87).
Ninken Tennō (488-98).
Buretsu Tennō (499-506).
Keitai Tennō (507-31).
Fondation du premier temple bouddhiste (522).
- Èpoque historique.*
Anken Tennō (534-35).

SYNCHRONISMES

Chine. — Chute des Han. Période de confusion connue sous le nom de *Lutte des trois royaumes* (220-80). Dynasties éphémères. Dynasties turques dans la Chine septentrionale, 308-589.

Corée. — Conversion du royaume de Kokurye au bouddhisme, 372.
 Le royaume de Paik-tjyei adopte l'écriture chinoise (entre 346 et 375). Le royaume de Sin-ra subit l'influence de la civilisation chinoise (v^e siècle).

HISTOIRE DU JAPON (1)

SYNCHRONISMES

Senka Tennô (536-39).
 Guerre en Corée (537).
 Kimmei Tennô (540-71).
 Arrivée de missionnaires bouddhistes coréens (552).
 Bidatsu Tennô (572-85).
 Le clan des Soga s'efforce de répandre le bouddhisme, 584.
 Yômei Tennô (586-87).
 Sujun Tennô (588-92).
 Le noble Moriya décide l'empereur Yômei à persécuter le bouddhisme; il se révolte contre l'empereur Sujun favorable au bouddhisme.
 L'impératrice Suiko (593-628) sous la régence du prince Shôtoku Taishi, † 621.
 Adoption du calendrier chinois, 602.
 Établissements du *kurai* ou tchin des fonctionnaires, 603.
 Le bouddhisme reconnu comme religion d'État, 624.
 Jomei Tennô, 629-41.
 Guerre contre les Ebisu, 637.
 Kôgioku Tennô, 642-44.
 Expéditions en Corée, 600, 661-63.
 Kôtoku Tennô, 645-54.
 Premier nengô. Période Taika. 645-49.

Chine. — Dynasties des Sui, 581-618, des T'ang 618-907.
 Expédition de l'empereur T'ai Tsung (627-49) dans la Corée qui tombe au pouvoir de ses successeurs.

(1) Périodes Taika 645-49, Hakuchi 650-55, Hakuô 672-85, Suchô 686-89, Taihô 701-3, Kei-un 704-7, Wadô 708-14, Reiki 715-16, Yôrô 717-23, Shinki 724-28, Tempô 729-48.

HISTOIRE DU JAPON

Réformes administratives, 646-49.
 Saimei Tennô, 655-61.
 Défaites des Japonais en Corée, 661-63.
 Tenji Tennô, 668-72.
 Les Nakatomi prennent le nom de Fujiwara.
 Kôbun Tennô, 672.
 Temmu Tennô, 673-86.
 Réformes sociales, 682.
 Jitô Tennô, 690-96.
 Établissement du service militaire, 692.
 Mommu Tennô, 697-707.
 Introduction de la crémation, 700.
 Code Taihô-riô, 702.
 Gemmei Tennô (708-14).
 La capitale établie à Nara, 710.
 Période dite de Nara, 710-94.
 Le *Kojiki*, 712.
 Genshō Tennô (715-23).
 Le *Nihongi*, 720.
 Shōmu Tennô, 724-48.
 Mort de Hitomaro, le plus célèbre poète du Japon, 737.
 Kōken Tennô, 749-58.
 Le Dai-butau de Nara, 749.
 Junnin Tennô, 759-64.
 Shōtoku Tennô (la même que l'impératrice Kōken), 765-69.
 Lutte de Shōtoku Tennô et de son amant le bonze Dōkiō contre les Fujiwara, 765-66.
 Kōnin Tennô, 770-81.
 Révolte des Ébisu dans le Mutsu, 780-1, 789, 801, 854.

SYNCHRONISMES

Califat arabe (632-1258).

Chine. — Principaux écrivains (viii^e et ix^e siècles). Philosophes : Han Yu ou Han Wen Kung (768-824) et Liu Tsung Yuan (773-819).
 Poètes : Tu-fu (712-70) et Li Pe (699-762).

HISTOIRE DU JAPON (4)

SYNCHRONISMES

Kammu Tennô, 782-805.
 Fondation de Kiôto, 784. (L'emplacement de la ville actuelle ne fut choisi qu'en 793).
 Mort du poète Yakamochi (Ôtomo), 785.
 Kammu Tennô fonde en 786 un conseil supérieur *Daijô Kan* avec les quatre charges de *Daijô-Daijin* (premier ministre), *Sa-Daijin* (ministre de gauche), *U-Daijin* (ministre de droite), *Nai-Daijin* (ministre de l'intérieur).
 Heizei Tennô, 806-9.
 Kôbô-Daishi.
 Saga Tennô, 810-23.
 Junna Tennô, 824-33.
 Nimmei Tennô, 834-50.
 Montoku Tennô, 851-58.
 Seiwa Tennô, 859-76.
 Yôzei Tennô, 877-84.
 Kôkô Tennô, 885-87.
 Uda Tennô, 888-97.
 La maison Fujiwara obtient la charge héréditaire de *Kambaku* (maire du palais). Premier *Kambaku* : Fujiwara Mototsune, 888.
 Daigo Tennô, 898-930.
 Lutte des Sugawara et des Fujiwara.
 Sugawara Michizane dirige l'éducation de l'empereur

(1) Périodes *Tempiô-Shôhô* 749-56, *Tempiô-Hôji* 757-64, *Tempiô-Jingo* 765-66, *Jingo Keiun* 767-69, *Hôki* 770-80, *Ten-ô* 781, *Enreki* (moderne) ou *Enriaku* 782-805.

HISTOIRE DU JAPON (1)

Daigo il est exilé dans l'île de Kiushû, 901.

Rédaction du recueil de poésies *Kokinshû* 905, par Tsu-rayuki † 946, auteur du journal de voyage *Tosa Nikki*, 935.

Shujaku ou Suzaku Tennô, 931-46.

Rédaction des *Monogatari* (romans), *Taketori* et *Ise* (milieu du x^e siècle).

Fondation des maisons Taira et Minamoto issues de la famille impériale (x^e-xi^e siècles).

Révolte de Taira Masakado dans le Kantô et de Fujiwara Sumitomo à Shikoku, 938-40.

Murakami Tennô, 947-67.

Reizei Tennô, 968-69.

En-yû Tennô, 970-84.

Kazan Tennô, 985-86.

Ichijô Tennô, 986-1011.

Le *Makura Zôshi* (varia de Seishônagon) du commencement du xi^e siècle.

SYNCHRONISMES

Chine. — Période de confusion dite des cinq dynasties, 907-60.

Invasion des K'itan (liao), qui fondent un royaume dans la Chine septentrionale, 872 ou 907.

Dynastie des Sung, 960-1280, ou 1341 (dans la Chine du Nord seulement jusqu'en 1127.)

Ecrivains : Cheu Tun-i 1017-73, Chu-Hi 1130-1200.

(1) *Daidô* 806-9, *Kônin* 810-23, *Tenchô* 824-33, *Shôwa* ou *Jowa* 834-47, *Kashô* ou *Kajô* 848-50, *Ninju* 851-53, *Saikô* 854-56, *Ten an* 857-58, *Jôgan* 859-76, *Genkei* 877-84, *Ninna* 885-88, *Kampeï* 889-97, *Shôtai* 898-900, *Engi* 901-22, *Enchô* 923-30, *Johéi* 931-37, *Tengiô* ou *Tenkei* 938-46.

Périodes *Tenreki* 947-56, *Tentoku* 957-59, *Ôwa* 961-63, *Kôhō* 964-67, *Anna* 968-69, *Tenroku* 970-72, *Ten-en* 973-75, *Jôgen* 976-77, *Tengen* 978-82, *Eikan* 983-84, *Kanna* 985-86, *Ei en* 987-88, *Ei so* 989, *Shôreki* 990-94, *Chôtoku* 995-98, *Chôhō* 999-1003, *Kankô* 1004-11.

HISTOIRE DU JAPON (1)

SYNCHRONISMES

Le roman *Genji Monogatari*,
1004.

Sanjō Tennō, 1012-16.

Go-Ichijō Tennō, 1017-36.

Mort du célèbre paladin Mina-
moto Yorimitsu, 1021.

Go Shujaku Tennō, 1037-45.

Go Reizei Tennō, 1046-68.

Guerre d'*Ōshū*, 1052-57.

Go Sanjō Tennō, 1069-72.

Shirakawa Tennō, 1073-86.

Horikawa Tennō, 1087-1107.

Guerre de *trois ans*, dans le
Mutsu, 1088-91.

Toba Tennō, 1108-23.

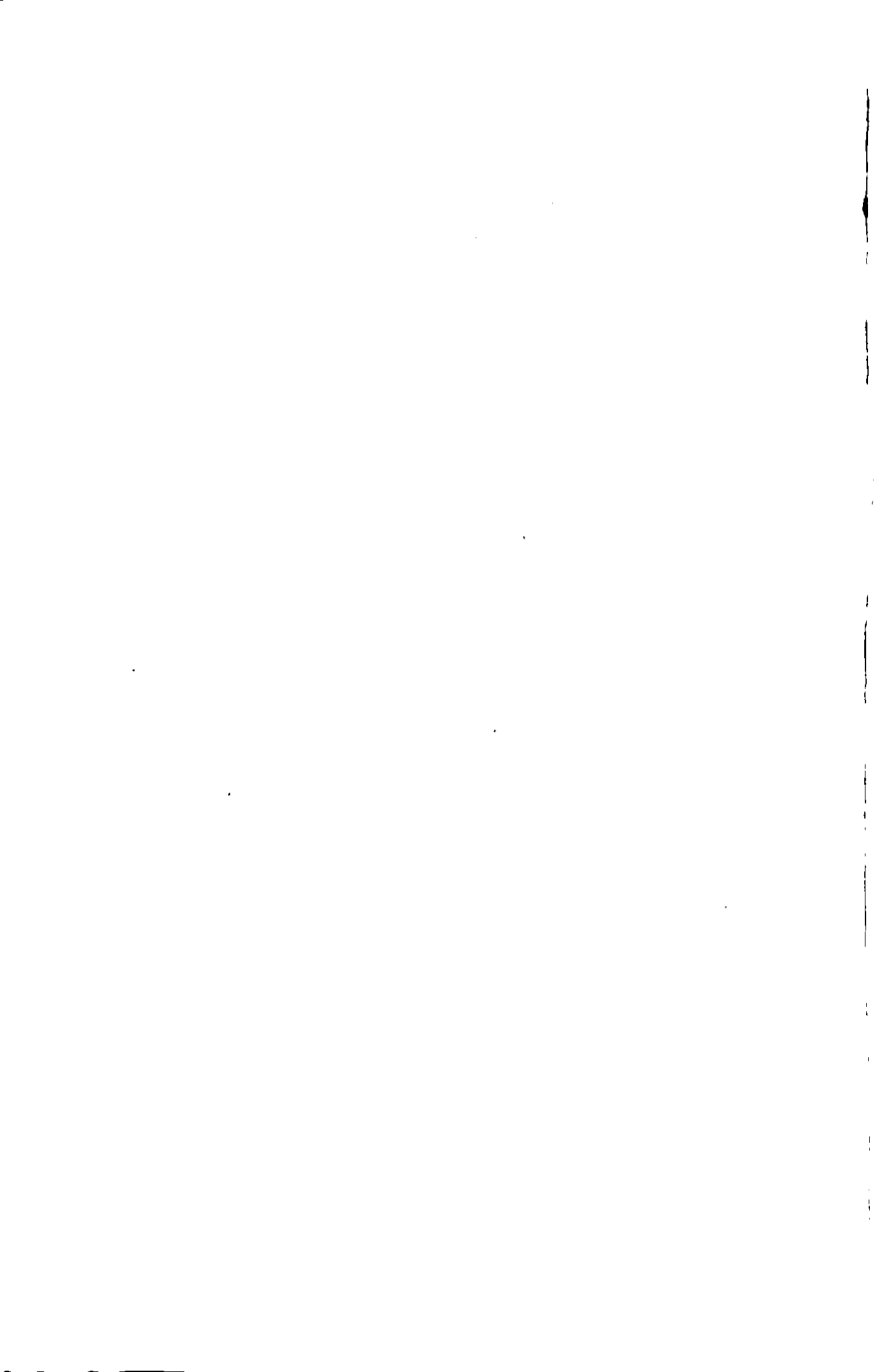
Révolte des bonzes du *Kōfu-*
kuji, 1113.

Sutoku Tennō, 1124-41.

Konoc Tennō, 1142-55.

Chine. — Les Tartares Mand-
choux, victorieux des Liao
(907-1168), s'emparent de
Pe-king et fondent la *Mo-*
narchie d'or (kin) 1115-
1234. Les Sung (connus dé-
sormais sous le nom de
méridionaux) se retirent à
Hang Cheu, 1127.

(1) *Périodes Chōwa* 1012-16, *Kannin* 1017-20, *Jian* 1021-23, *Manju* 1024-27, *Chōgen* 1028-36, *Chōreki* 1037-39, *Chōkiū* 1040-43, *Kantoku* 1044-45, *Eijō* 1046-52, *Tengi* 1053-57, *Kōhei* 1058-64, *Jireki* 1065-68, *Enkiū* 1069-73, *Shōhō* 1074-76, *Shōreki* 1077-80, *Eiho* 1081-83, *Ōtoku* 1084-86, *Kanji* 1087-93, *Kahō* 1094-95, *Eichō* 1096, *Jotoku* 1097-98, *Kowa* 1099-1103, *Chōji* 1104-5, *Kajo* 1106-7, *Tennin* 1108-9, *Ten-ei* 1110-12, *Eikiū* 1113-17, *Gen-ei* 1118-19, *Ho-an* 1120-23.



INDEX ALPHABÉTIQUE

- AKAHITO, poète du VIII^e s., 500.
AKIKO, impératrice du X^e s., 522.
AKOME, jupe, 491.
AKUMA, démons, 350.
AMA ou AME, le ciel.
AMA, religieuse bouddhiste.
AMATERASU, la déesse solaire du shintô, 131 et suiv.
AMIDA, jap. pour *Amithaba*, un buddha, 345.
BA TAN RIN, jap. pour *Ma Twan Lin*, encyclopédiste chinois, 106.
BE, castes du Japon ancien, 261 et suiv.
BENTEN, déesse de la Fortune et de la Beauté.
BIKU (sanscr. *bikshu*), moine, 368.
BIKUNI, religieuse, 371.
BISHAMON, dieu de la guerre.
BIWA, luth.
BON, fête bouddhiste en l'honneur des morts, 380.
BOSATSU, jap. p. *Bodhisattva*.
BOTAN, la pivoine, la reine des fleurs, 309.
BÔZU, bonze (populaire).
BUKE, nobles militaires.
BUTSU, jap. pour Buddha, principalement 344.
BUTSUE, ornements bouddhistes.
BUTSUGU, objets du culte bouddhiste.
BUTSUJI, offices bouddhistes.
CHAKUBO, la mère légitime, 277.
CHÔ, papillon.
CHÔ, redevances, 253.
DAIGAKU, *Grande Doctrine*, ouvrage de Confucius, Académie, 217.
DAIJÔ (*Mahâyâna*), canon bouddhiste, 340 et suiv.
DAIJÔ KAN, le plus haut conseil ministériel, 238.
DAIKOKU, le dieu de la richesse.
DAKIÛ, polo ou football.
DARUMA, jap. p. *Bodhidarma*, célèbre patriarche, VI^e s., 355.
DEN, rizière.
DEN, palais.
DÔ, jap. p. *Tao*, la voie, la raison, 403.

- DÔJI-KIÔ, manuel d'éducation, 271, 287.
- DÔKIÔ, bonze, favori de l'impératrice *Kôken*.
- DOSÔ, ensevelissement selon le rite shintô.
- DÔ TOKU KIÔ (*Tao Te King*), célèbre livre de Lao Tse, 403.
- EBISU, dieu.
- EBOSHI, chapeau de papier laqué, 491.
- EMMA, jap. pour *Yama*, le roi des enfers, 349, 350.
- FUJI, la glycine japonaise, *Wistaria*.
- FUJISAN ou FUJINOYAMA, montagne volcanique (3,745 m.) entre les provinces de Suruga et de Kôshû, 14.
- FUJIWARA, la plus grande maison de Kuge, tout le livre III.
- FUJIWARA FUHITO, ministre réformateur du VIII^e s., 461.
- FUJIWARA HIROTSUGU, révolté du VIII^e s., 462.
- FUJIWARA KAMAKO ou *Kamatari Ko*, le premier Nakatomi qui porta le nom de Fujiwara, VII^e s., 460.
- FUJIWARA MICHINAGA, célèbre kambaku du XI^e s., 471, 519, 523.
- FUJIWARA MICHITAKA, kambaku du X^e s., 519.
- FUJIWARA MOTOTSUNE, régent, puis kambaku, IX^e s., 467.
- FUJIWARA NAKAMARO, VIII^e s., 462.
- FUJIWARA TADAHIRA, kambaku du X^e s., 469.
- FUJIWARA YOHIFUSA, régent, IX^e s., 467.
- GAIKAN, administration provinciale, 239.
- GAKIDÔ, cercle de la faim dans les enfers; les damnés de ce cercle sont les Gaki, 350.
- GEN ou GENJI, sino-japonais pour Minamoto.
- GENJI MONOGATARI, roman du XI^e s., 285, 318, 524.
- GIÛ, viande de bœuf.
- Go, jeu japonais comparable au jeu de dames.
- GOHEI, baguette d'où pendent des morceaux de papier blanc, symbole du shintô, 136.
- GOKINAI, les cinq provinces voisines de Kiôto, Nara, 240.
- GOKURAKU, ciel de la mythologie indienne, 346.
- GONGEN, avatar de buddha; se dit principalement des dieux shintô adoptés par le bouddhisme, 367.
- GO-ON, prononciation ancienne des caractères chinois.
- GOSHO, palais impérial de Kiôto, 486.
- HACHIMAN, dieu de la guerre (voir Ujin).
- HAGI, lespedeza, trèfle arborescent qui, à l'automne, a une petite fleur brune, 20.
- HAKAMA, pantalon de cérémonie, 489.
- HANA, fleur.
- HANIWA (le même que *tsuchi ningiô*).

- HARAI, purifications du shintô, 148.
- HASHI, les bâtonnets dont les Japonais se servent pour prendre leur nourriture.
- HAYAOKÉ, cercueil cylindrique en usage dans le peuple.
- HEIAN, paix. Période où les Mikado régirent l'empire de Kiôto, VIII^e-XII^e s.
- HEIANJÔ, château de paix, Kiôto, 462.
- HIGAKI (mémoires de la courtisane dite la demoiselle de), 314.
- HIKO, prince.
- HIME, princesse.
- HINE, pèlerine, 491.
- HITOE, chemise, 489, 491.
- HITOMARO, célèbre poète du VIII^e s., 153, 307, 499.
- HITSUGI, cercueil carré des nobles.
- Hô, loi.
- Hô (*dharmâ*), la loi bouddhiste, 368.
- HÔDOKI (livre du XII^e s.), 392, 434.
- HOKKAIDÔ, nom officiel de Yezo.
- HONDÔ, la grande île de l'archipel japonais.
- Hô-dô, empereur retiré dans un couvent.
- HOTARU, lucioles, 24.
- HOTEI, dieu de la bonne humeur.
- HOTOKE, jap. pour Buddha.
- HOTOTOGISU, le coucou japonais, 23.
- ICHJÔ TENNÔ, empereur des X^e-XI^e s., 519.
- I-DEN, terres attachées au rang, 257.
- IHAÏ, tablette où sont inscrits les noms des morts, 158, 380.
- IMI, deuil, impureté.
- IMIBE, prêtres shintô qui conduisaient le deuil. — Caste de prêtres shintô, 120.
- IN (pour *Ying*), le principe féminin, 208.
- INARI, château (de riz) fortifié, 113.
- INNEN, la loi bouddhiste de cause et d'effet, 394.
- INKIO, la vie de retraite des personnes âgées de plus de soixante ans, 393.
- INORI, prières du shintô, 146.
- ISE (Temples d'), 138.
- ISE, poétesse, maîtresse de l'empereur Uda, 468.
- ISE MONOGATARI, roman du X^e s., 517.
- ISHI, pierre *ishidôrô*, lanterne de pierre, 142.
- IWARE BIKO, nom japonais de *Jimmu Tennô*.
- IZANAGI et IZANAMI, le couple créateur du shintô, 130.
- IZUMI SHIKIBU, célèbre femme auteur du XI^e s.
- IZUMI SHIKIBU NIKKI, ses mémoires, 527.
- IZUMO (Temples de l'), 138.
- JIGOKU, séjour des damnés, 350.
- JIKKAI, les dix vœux bouddhistes, 368.
- JIMMU TENNÔ, le premier empereur mythique du Japon, 161.

- JIN GI KAN, conseil des affaires religieuses, 238.
- JINÔ KÔCÔ, impératrice du III^e s., 109, 162, 169.
- JINJA, syn. de Miya.
- JÔDO, paradis d'Occident, 345.
- JÛ AKU, les dix péchés bouddhistes, 389.
- JUDÔ, confucianisme.
- JURÔJIN, dieu de la longévité.
- KA, sino-japonais, fleuve.
- KA, sino-jap., fleur.
- KA, jap. pour *Hia*, la première dynastie chinoise, 49.
- KA, feu.
- KA, trigrammes.
- KABANE, nom des grands clans.
- KAERU, grenouille, 23.
- KAGAMI, miroir, 310.
- KAGURA, pantomimes dansées du shintô, 150.
- KAIMIÔ, nom posthume gravé sur l'ihai, 304, 380.
- KAMBAKU, maire du palais.
- KAMI, les dieux du shintô.
Kami désigne aussi les seigneurs, les chefs de clans, les gouverneurs de province.
- KAMMURI, bonnet de cérémonie.
- KAN, jap. p. *Han*, dynastie impériale chinoise, 59.
- KANAOKA, célèbre peintre du IX^e s., 397, 496.
- KANCHÔ, baptême bouddhiste, 376.
- KANDEN, terres de l'État, 252.
- KANE, métal. *Kanedôrô*, lanterne de métal, 141.
- KANNON, jap. pour *Avalokiteçvara*, le bodhisattva, puis la déesse de la Pitié, 348, 365.
- KANNONKIÔ, sûtra qui contient l'office de Kannon, 375.
- KANNUSHI, prêtre shintô, 144.
- KAN ON, prononciation usuelle des caractères chinois.
- KAN PI SHI (*Han Fei Tse*), philosophe et homme d'État chinois, 205, 407.
- KANTAISHI, jap. pour *Han Tse* (*Han Wen Kung*), 66, 206.
- KANTAN NO TUME, danse de Nô, 392.
- KANTÔ, les provinces de l'Est, 248.
- KASA, parapluie.
- KASÔ, crémation, 382.
- KAWA (syn. de Ka), fleuve.
- KAZAN, volcan.
- KAZAN, empereur du X^e s., 531.
- KEN, la grande épée.
- KENJIN, lettré.
- KIKU, chrysanthème, 20.
- KIÔ, japonais pour sûtra ou pour le chinois *King*: les Cinq Livres *Gokiô*, 217.
- KIRI, paulownia.
- KITSUNE, renard.
- KIUSHÛ, la plus méridionale et la plus occidentale des grandes îles qui forment le Japon propre.
- KIYOMIZUDERA, célèbre temple de Kiôto, 477.
- Kô, encens, *Kôro*, encensoir.
- Kô, artisans.
- Ko, famille, 259, 279.
- KÔBÔ DAISHI, célèbre missionnaire du VIII^e s., 363.
- KÔ-DEN, terres données aux

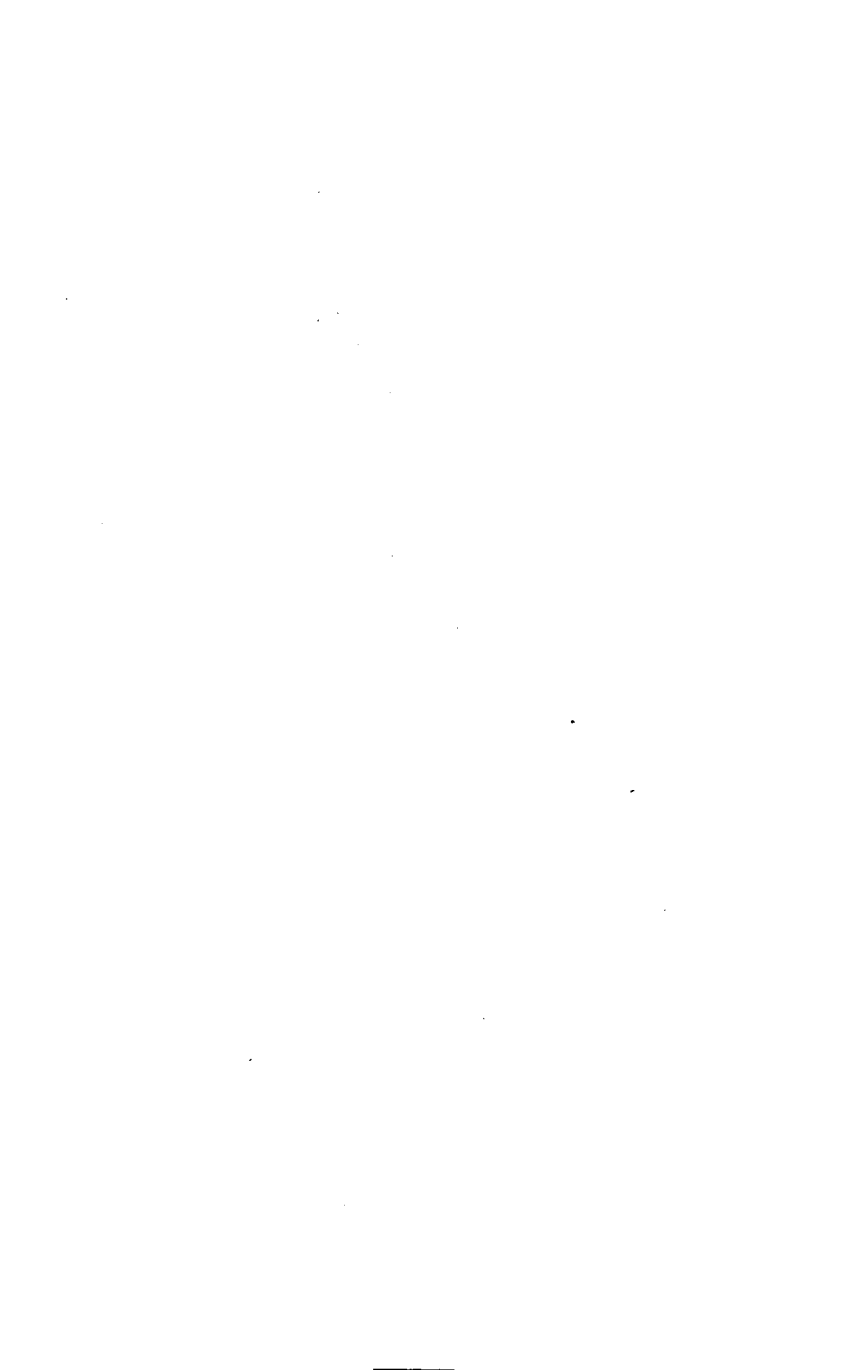
- fonctionnaires en récompense de services particuliers, 257.
- KOI, amour, 306.
- KOIKI, la plus ancienne chronique du Japon, VIII^e s., 106, 125, 130, 154, 161.
- KŌKEN, impératrice du VIII^e s.
- KOKINSHŪ ou KOKINWAKASHŪ, anthologie du X^e s., 501.
- KOKUSHU, gouverneurs des provinces, 244.
- KOKUSUI-NO-EN, tournoi poétique, 504.
- KON RON (*Kwentun*), montagne mythique du plateau central, 417.
- KŌRI, sous-préfectures, 244.
- KOSHI, palanquin, 482.
- KŌSHI, jap. pour *K'ung Tse*, Confucius, 57, 196 et suiv., 296.
- KŌTEI, voir *Tei*.
- KOTO, lyre japonaise.
- KOYOMI ou *reki*, calendrier, 226 et suiv.
- KŌZURU, cigogne.
- KUBUNDEN, terres distribuées aux familles, 265.
- KUGE, nobles de cour.
- KUNI, provinces, 239.
- KUNI-MITATSUKO, les anciens nobles provinciaux, 175 et suiv., 245.
- KURAI, le tchin des Japonais, 236.
- KUROSHIWO, courant chaud des mers du Japon, 8.
- KUTSUGEN (*Ch'u Ping*), célèbre poète chinois du IV^e s. av. J.-C., 408.
- MA, pour le sanscrit *Mara*, démon, 347.
- MAISŌCHI, cimetière.
- MARIE, laque d'or ou d'argent, 483.
- MAKURA ZŌSHI, *varia* de *Sei Shōnagon* XI^e s., 87, 514, 519.
- MANYŌSHŪ, célèbre anthologie du VIII^e s., 308, 311, 431, 498 et suiv.
- MATSU, le pin, 17.
- MATSURI, sacrifices du shintō, 146.
- MAYA, maison où les anciens japonais exposaient leurs morts.
- MEI KŌ (*Ming Hwang*), empereur chinois du XIII^e s., 69, 422.
- MEKAKE, femme du second rang, 277.
- MIKADO, sublime porte, se dit du palais impérial et de l'empereur.
- MIKAN, oranger.
- MIKO (autrefois *sarume*), danseuses sacrées du shintō, 150.
- MINAMOTO (s. j. *Gen*), célèbre famille issue de la maison impériale.
- MINO, manteau de paille.
- MIROKU pour *Maitreya*, le buddha de l'Avenir, 351.
- MISASAGI, tumulus des premiers mikado, 121.
- MITAMA, les esprits des morts dans le shintō.
- MITAMAYA, salle réservée au culte des morts, 158.

- MIVA**, temple shintô.
MIYAKO, la capitale, en japonais; Kiôto a le même sens en sino-japonais.
MIYAKE, dépôts de riz, palais des gouverneurs, 255.
MO, pantalon très large ou tablier.
MOKKÔ (*Muh Kung*), l'époux de *Sei ô bo*, 418.
MONJI, érable, 20.
MOMO, pêcher.
MONOGATARI, roman.
MONONOBE, clan militaire, 174 et suiv.
MUKO, gendre.
MUKO YÔSHI, forme de mariage, 278.
MUMAYADO (le prince), le grand régent réformateur du VII^e s., 185.
MURA, village, 264.
MURAJI, chef d'uji, 115, 174.
MURASAKI SHIBIKU, célèbre femme auteur du XI^e s., 522.
MURASAKI SHIBIKU NIKKI, ses mémoires, 523.
NAGON (dainagon, chûnagon, shônagon), trois hautes charges politiques, 238.
NAI DAJIN, ministre de l'intérieur.
NAIKAN, conseil suprême formé du *Jin Gi Kan* et du *Daijô Kan*, 238.
NAKANOÔE (Prince), le même que Tenji Tennô.
NAKATOMI, clan dont sont sortis les Fujiwara, 115, 144, 155, 177 à 188.
NAKÔDO, entremetteur de mariage, 280.
NARIHIRA, le don Juan japonais, 517.
NEHAN, jap. pour *Nirvâna*, 337 et suiv.
NEKAN, cercueil long des shintoïstes.
NENGÔ, ère.
NIHONGI, chronique du VIII^e s., 107, 175 et suiv., etc.
NIKKI, journal.
NIÔ (*Indra et Brahmâ*).
NIÔMON, porche où sont placées leurs statues.
NIÔRAI, jap. pour *Tathâgata*, 352.
NIPPON ou **NIHON**, l'empire du Soleil-Levant, le Japon.
Nô, agriculteurs.
NORITO, rituel du shintô.
NUHI, esclave.
OBI, ceinture.
ÔGI, éventail qui se ferme.
OHAGURO, substance qui servait à laquer les dents en noir.
ÔJIN, empereur des III^e-IV^e s., déifié comme le dieu de la guerre Hachiman, 162, 170.
OKURA, poète du VIII^e s., 272, 431.
OKURINA, nom de temple des empereurs.
OMI, syn. de *Muraji*.
Ô-MURAJI, général en chef (voir Mononobe).
ONI, démons.
ONNA, femme.
ONO KOMACHI, célèbre poétesse du X^e s., 317, 533.

- O-OMI, premier ministre (voir Soga).
- OSHINOI, sorte de fard.
- ÔTOMO, clan militaire, 174 et suiv.
- RAKAN, Arhats.
- REKI (voir Koyomi), calendrier.
- RENCE, lotus.
- RINAKU, jap. pour Li Pe, 70, 411.
- RINTEN, métépsychose, 337.
- RIÔMIN, hommes libres, 259.
- RIÔ SÔ GEN, jap. pour Liu Tung Yuan, 66.
- RIÛ, dragon.
- RÔSHI (*Lao Tze*), philosophe chinois du VI^e s., av. J.-C., 400 et suiv.
- SADAKO, impératrice du X^e s., 519.
- SA DAJIN, ministre de droite.
- SAI, l'épouse légitime, 277.
- SAICÛ, SAIIN, grandes prêtresses du shintô, 138.
- SAKE, alcool de riz non distillé.
- SAKURA, cerisier.
- SAMBÔ, trinité bouddhiste, 368.
- SAN, sino-japonais pour montagne.
- SANGI, conseiller d'État.
- SANKEI, les trois plus célèbres paysages du Japon, 15.
- SAN SEN SAN, les îles des Génies, 417.
- SANSHIN, la trinité du Taoïsme, 425.
- SANZON, trinité de bouddhas.
- SARU, le singe japonais.
- SATO, village, 264.
- SEIDÔ, salle de sainteté; temple de Confucius.
- SEJIN, sage.
- SEI-I-TAI SHÔGUN, général en chef, 247.
- SEI Ô BO (*Si Wang Mu*), la reine des fées et des génies, 417.
- SEI SHI pour *Si Shi*, célèbre favorite d'un roi chinois, 295.
- SEI SHÔNAGON, célèbre femme auteur du XI^e s. (Voir *Makura Zôshi*.)
- SEKIBI, dalle sépulcrale, 161, 383.
- SEMI, cigale.
- SEMMIN, esclaves, 259.
- SEN, sapèques, 250.
- SENNIN, les génies du Taoïsme, 419.
- SESSHÔSEKI, la pierre de la mort, danse de Nô, 386.
- SETO, détroit.
- SHI, le même que buke.
- SHICHI-FUKUJIN, les sept dieux du Bonheur, 366.
- SHIDE, mont des enfers, 350.
- SHIKA, le cerf japonais.
- SHIKIBU, membre du bureau des cérémonies; nom de deux femmes célèbres.
- SHI KIÔ pour *Shi King*, célèbre recueil des plus anciens poèmes chinois, 52, 217, 293.
- SHIKOKU, la plus petite des trois grandes îles qui forment le Japon propre.
- SHIME, corde nouée, emblème du shintô, 136.
- SHIN, pour *Ts'in*, dynastie impériale chinoise, 59.
- SHIN, âme, divinité shintô.
- SHISHINDEN, palais qui se trouve

- dans le Goshô, 488, 493.
- SHI TENNÔ, les quatre dieux indiens des points cardinaux, 183, 362.
- SHO : livres, les quatre livres du Confucianisme : *Shisho*.
- SHÔ, le même que Mekake.
- SHÔ, jap. pour *Shang*, la seconde dynastie chinoise, 49.
- SHÔ, ministères, 238.
- SHÔ, marchands.
- SHÔ-EN, terres héréditaires des uji, plus tard fiefs féodaux, 260.
- SHÔJÔ (*Hinayâna*), canon bouddhiste, 336.
- SHOKUBUNDEN, terres attachées aux charges publiques, 257.
- SHÔRIÔDANA, chapelle ancestrale des bouddhistes, 380.
- SHÔ-SHÔ, général en second.
- SHÔTOKU TAISHI, titre posthume du prince Mumayado.
- SHÛ, jap. pour *Cheu*, la troisième dynastie chinoise, 54.
- SO, taxe foncière, 252.
- SOKA, ancien clan ou uji, 180 et suiv.
- SÔJÔ, évêque bouddhiste.
- SÔSHI (*Chwang Tse*), célèbre philosophe chinois du IV^e s. av. J.-C., 405.
- SO SHOKU ou SOTÔBA (pour Su Shi ou Su Tung Po), célèbre écrivain chinois du XI^e s., 412.
- SÔSHÛ (*Sangha*), l'Église bouddhiste.
- SUGAWARA MICHIZANE, rival des Fujiwara, IX^e-X^e s., 469.
- SUOI, cryptomérida.
- SUIKO, prêts de riz consentis par l'Etat, 255.
- SUIKO, impératrice.
- SUMERAGI ou SUMERAMIKOTO, le titre anciennement porté par le mikado.
- SUMIYOSHI MONOGATARI, roman du X^e s., 88, 273, 282.
- SUSANOO, dieu du Vent dans le shintô, 131 et suiv.
- TACHIBANA, oranger; *Hana Tachibana*, fleur de l'oranger.
- TAIHÔ-RIÔ, code du VIII^e s., 220, 257 et suiv., 268 et suiv., 279 et suiv.
- TAIRA (s. j. *Hei*), célèbre famille issue de la maison impériale.
- TAISHÔ, général.
- TAKASAGO, danse de Nô, 135.
- TAKE, bambou.
- TAKENOUCHI, guerrier mythique, le Mathusalem du Japon, 162.
- TAKETORI MONOGATARI, roman du X^e s., 508.
- TAMI, peuple (s'oppose à fonctionnaires).
- TAN, la pierre philosophale, 421.
- TANUKI, blaireau japonais.
- TATSU, le même que riû, dragon.
- TEI, jap. p. *Ti* (Chinois), empereur.
- TEN, sin. jap. pour Ciel.
- TENDAI, célèbre secte bouddhiste, p. 363.
- TENJI TENNÔ, le grand empereur réformateur du VII^e s.
- TENJIN, *Sugawara Michizane* comme dieu de la littérature.

- TENNIO NO HAGOROMO**, la *Robe de plumes de la fée*, danse de Nô, 147.
TENSHI, TENNÔ, titres sino-japonais de l'empereur du Japon.
TERA, couvent bouddhiste. 372.
Tô, jap. p. *Tang*, dynastie impériale chinoise, 65 et suiv.
To Ho (Tu Fu), célèbre poète chinois du VIII^e s., 410.
TÔKAIDÔ, cercle de provinces, 240.
TOKKO (sansc. -*vajra*), triple foudre de cuivre pour chasser les mauvais esprits, 374.
TOMBO, libellules.
TOMO, le même que *be*.
TORII, portique shintô.
TÔRÔ, lanterne.
TOSA, province de Shikoku.
TOSA NIKKI, *Journal de Tosa*, récit de voyage du X^e s., 88, 147, 506.
TSUCHI, la terre.
TSUCHI NINGIÔ, images de terre cuite enterrées dans le tombeau des grands.
TSUKUSHI, nom ancien et poétique de Kiushû.
TSUMA, le même que *sui*.
TSURAYUKI, poète et prosateur du X^e s., 501 et 506. (Voir *Tosa Nikki*.)
TSURU, grue.
UCHIWA, éventail qui ne se ferme pas.
UDA TENNÔ, empereur du IX^e s., 468.
U DAJIN, ministre de gauche.
UGUISU (*cottia cantans*), le rossignol japonais.
UJI, les vieux clans du Japon, plus tard simplement nom des grandes familles.
UME, prunier.
UMI, mer.
URUSHI, laque.
USHI, bœufs.
UWAGI, tunique portée par les femmes.
WAN, baie (Yedowan, Sagamiwan, etc.).
YAKAMOCHI, poète du VIII^e s., 498.
YAMA, montagne.
YAMABATO, colombe japonaise.
YAMABUKI, rose jaune (*KERRIA*), du Japon.
YAMADA, (Ise), la capitale religieuse du shintô.
YAMATO, province de Hon-dô; nom poétique du Japon.
YAMATO DAMASHII, l'esprit japonais.
YAMATO TAKE, héros mythique du II^e s., 162.
YANAGI, saule.
YASHIRO, syn. de Miya.
YEZO, la plus septentrionale des grandes îles de l'archipel japonais.
Yô (pour *Yang*), le principe mâle, 208.
Yô, corvée, 252.
YOME IRI, la forme la plus habituelle du mariage, 281.
YOMI, les enfers shintô.
YÛREI, revenant, 385.



ADDENDA ET ERRATA

Page 78. — Le poids moyen du cerveau des Japonais serait de 1,337 grammes ou de 1,367 et serait à peu près égal au poids moyen du cerveau des Européens.

Page 121, note, *lire* : Jimmu Tennô.

Page 149, *lire* : Pâtimokkha.

Page 185, ligne 25, *lire* : Çākya-Muni.

Page 257, ligne 4, *lire* : les résigner.

Page 310, ligne 31, *lire* : l'une des personnes mourra prochainement.

Page 325, ligne 30, *lire* : Vaiçāli.

Page 334, ligne 8, *lire* : ait été prêché dans la plus grande partie de l'Asie antérieure.

Page 341. — Certains ouvrages du Petit véhicule sont cités en pâli, leurs noms sanscrits étant moins usités.

Page 369, ligne 3, *lire* : Pratimóksha ; ligne 20, *lire* : Vinaya.

Page 373, ligne 11, *lire* : les quatre deva.

Page 396, ligne 26, *lire* : les deva du soleil et de la lune.

Page 410, ligne 14, *lire* : Washington Irving.

Page 417, ligne 18. — Les géographes donnent le nom de Kwenlun à la chaîne qui continue l'Hindukush pendant 2,600 kilomètres à l'Est, et forme la frontière Nord du Thibet.

Page 426, ligne 19, *lire* : en 645 avant Jésus-Christ.

Page 471, ligne 17, *lire* : Go correspond à notre chiffre : deux. Go a le sens de postérieurement, il n'a le sens de deux que lorsqu'il précède le nom d'un souverain ou d'une dynastie (ainsi Go Kan, Han postérieurs).

Page 547, ligne 5 des *synchronismes*, *lire* : Cheu.

LE JAFON

Page 355. ligne 10. *lire* : Amitibha.

Page 359. II. ligne 1^{re}. *lire* : Māra.

Page 359. II. ligne 34. *lire* : Maitroya.

INTRODUCTION

Page xv, note; *lire* : M. Zaborowski.

Page xl et suivantes. — On écrit généralement en français Soumériens ou Shoumériens; la lecture *ou* de l'u ayant été adoptée pour les noms propres, je l'ai conservée ici.

Page xlii et suivantes. — On ne devrait employer le mot de Chaldée, appliqué à toute la région de l'Euphrate, qu'à l'époque du second empire babylonien; mais, en l'absence d'un autre terme convenable, je l'ai employé même pour l'époque antérieure à celle de l'hégémonie chaldéenne. A l'époque du premier empire, la partie Nord du bassin était appelée *Akkad* et la partie Sud *Shumir*.

Page lxxxi, ligne 25, *lire* : le christianisme triompha en Occident.

Page ciii, ligne 13. — Le paragraphe suivant a été omis :
« Le grec moderne apparaît dès le dixième siècle avec l'*Anagnòrisis* d'Andronikos mais ne se développe qu'après la prise de Constantinople par les Turcs. L'albanais qui ne présente de rapports avec aucune autre langue existante et qui se rattacherait, croit-on, à la langue des Pélasges; semble s'être constitué sous sa forme actuelle au cours du moyen âge. Le copte est la dernière forme de l'ancien égyptien; c'est dans cette langue que les chrétiens d'Égypte ont écrit leurs ouvrages; le copte de la haute Égypte est le plus ancien, celui de la basse Égypte devint langue officielle de l'Église au septième siècle; le copte, chassé par l'arabe, n'est plus en usage que dans les cérémonies de l'Église copte. »

Page cxv, ligne 2, *lire* : par les taxes provinciales de toute la monarchie.

TABLE DES GRAVURES

1. — Vue du Fuji.....	14
2. — Temple à Canton.....	70
3. — Temple d'Ise (shintô).....	138
4. — Vue de Futami en Ise.....	140
5. — Torii.....	142
6. — Grand torii de Nikkô.....	144
7. — Prêtre shintô.....	146
8. — Bâtimens des examens à Canton.....	217
9. — Temple des Buddhas à Canton.....	353
10. — Pagode chinoise.....	362
11. — Pagode japonaise d'Asakusa (Tôkiô).....	372
12. — Prêtres bouddhistes japonais.....	374
13. — Vue de Kiôto.....	474
14. — Le temple de Kiyomizu à Kiôto.....	476
15. — Noble du Gosho.....	489
16. — Dame du Gosho.....	522

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION. — LES ORIGINES DE LA CIVILISATION JAPONAISE. — LA CIVILISATION DE L'ASIE ET SES RELATIONS AVEC LA CIVILISATION DE L'EUROPE.

A. — La géographie du Vieux Continent, les races qui le peuplent, les temps préhistoriques.	113
B. — Le berceau de la civilisation. — La Babylonie. — L'Égypte.....	XXXIX
C. — L'extension de la civilisation. — L'Arabie. — La Syrie. — L'Asie Mineure. — La Crète. — La Grèce. — La Perse. — L'Inde. — La Chine.....	LVI
D. — La fondation des Empires et des grandes religions.....	LXX
E. — Développement et décadence de civilisations antiques.....	LXXXIX
F. — Les Barbares, leurs invasions. — La fondation des nations modernes. — Constitution et chute de leurs premières monarchies ..	XCVIII
G. — Conclusion.....	CXVII

LE JAPON

LE PAYS.....	3
LES RACES.....	27
A. — Les races préhistoriques.....	27

<i>B.</i> — Les Aïnos.....	30
<i>C.</i> — Les peuples ouralo-altaïques.....	36
<i>D.</i> — Les Malais.....	40
<i>E.</i> — Les Chinois.....	44
<i>F.</i> — Les Coréens.....	71
LE PEUPLE.....	
<i>A.</i> — Le type physique.....	77
<i>B.</i> — Les qualités morales.....	83
<i>C.</i> — La langue.....	91

LE JAPON ANCIEN

LIVRE I ^{er} . — Le Japon avant l'introduction de la civilisation continentale.....	105
INTRODUCTION. — Les origines.....	106
CHAPITRE I ^{er} . — La civilisation des Yamato.....	112
— II. — La religion Shintô.....	123
LIVRE II. — L'introduction de la civilisation Continentale.....	165
INTRODUCTION. — La fondation d'un empire centralisé..	168
CHAPITRE I ^{er} . — Le confucianisme dans la société japonaise. — Le confucianisme et la civilisation générale.....	194
<i>A.</i> — Le confucianisme.....	194
<i>B.</i> — La civilisation générale.....	211
CHAPITRE II. — Le confucianisme dans la civilisation japonaise. — Les réformes politiques et sociales.....	231
<i>A.</i> — Les réformes politiques.....	231
<i>B.</i> — Les réformes sociales.....	258
CHAPITRE III. — Le Confucianisme dans la civilisation japonaise. — La famille.....	266
<i>A.</i> — La famille.....	266
<i>B.</i> — La condition de la femme.....	289
CHAPITRE IV. — Le bouddhisme japonais.....	323
CHAPITRE V. — Laoïsme et taoïsme au Japon.....	399
LIVRE III. — Le Japon après l'introduction de la civilisation continentale.....	457
INTRODUCTION. — La régence des Fujiwara.....	459
CHAPITRE I ^{er} . — L'apogée de la nouvelle civilisation. —	

TABLE DES MATIÈRES 569

Les mœurs. — Kiôto au neuvième et au dixième siècle.....	472
CHAPITRE II. — L'apogée de la nouvelle civilisation. — L'âge d'or de la littérature japonaise.	498
— III. — La décadence. — Le onzième siècle. — L'influence des femmes dans la société, le gouvernement, la littéra- ture	512
CONCLUSION	537
LISTES DES EMPEREURS.....	543
CHRONOLOGIE.....	547
INDEX ALPHABÉTIQUE.....	555
TABLE DES GRAVURES.....	565
TABLE DES MATIÈRES.....	567

PARIS

TYPOGRAPHIE PLON-NOURRIT ET C^{ie}

8, RUE GARANCIÈRE — 6
